

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 48 (2006)

Nachruf: In memoriam Jacques Morel 1954-2006
Autor: Weidmann, Denis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



In memoriam Jacques Morel

1954 – 2006

Le 19 septembre 2006, le brutal décès de Jacques Morel, responsable des fouilles auprès de la Fondation Pro Aventico, a douloureusement frappé son entourage, ses collègues, mais aussi un large cercle de l'archéologie.

Né le 6 août 1954, il a vécu un parcours d'archéologue particulièrement intense. Originaire de France, il accomplit ses études secondaires dans le canton de Vaud, à Moudon puis à Lausanne. Un stage de fouilles en 1973 dans les Grisons, avant l'obtention de son baccalauréat, va déterminer son choix d'exister dans l'archéologie.

Entreprenant des études d'archéologie classique à Fribourg, qui lui donnent une demi-licence en 1978, il acquiert en parallèle une solide expérience pratique de la fouille en participant aux chantiers importants des années 70 : Twann dans le canton de Berne, Vuippens, Chiètres, Portalban, Châtillon-sur-Glâne, Riaz dans le canton de Fribourg, la basilique de Nyon, Lausanne-Vidy, et Bavois-en-Raillon dans le canton de Vaud. Dès 1979, il collabore régulièrement aux interventions de l'archéologie cantonale vaudoise, en prenant part aux fouilles de nécropoles du haut Moyen Âge à Dully et à Coinsins. Officiant d'emblée comme responsable du projet, il fouille le soubassement du portail peint de la Cathédrale de Lausanne, et il conduit ensuite un important chantier à Nyon - Place Bel-Air, où il effectue la première analyse méthodique des structures d'une insula de la *Colonia Julia Equestris*.

Jacques Morel établit une documentation et des rapports exemplaires au cours de ses interventions, et il publie rapidement ses résultats, tout d'abord avec François Christe

dans *Etudes de lettres* (1981 n° 1 p. 105-125) puis, de manière détaillée en 1990, en collaboration avec Silvio Amstad pour la céramique, dans le *CAR* 49 (« Un quartier romain de Nyon : de l'époque augustéenne au III^e siècle. La fouille de Bel-Air – Gare 9, 1978-1982 »).

Il conduit de nombreuses autres interventions au cours des travaux et constructions qui marquent le développement de la ville de Nyon entre 1982 et 1985, dont font état les Chroniques archéologiques de la *Revue historique vaudoise* et de l'*Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*. Il aura ainsi apporté une remarquable contribution à la connaissance de la cité romaine, notamment de ses périodes précoces.

Engagé de manière fixe en 1985 par la Section Monuments historiques et Archéologie de l'Etat de Vaud, il est aussitôt envoyé en mission à Avenches, pour prendre en main une fouille d'envergure aux *Conches-Dessous*, pour la construction d'un bâtiment industriel, qui abritera ultérieurement le dépôt du Musée romain.

La Fondation Pro Aventico n'était alors pas en état de prendre en charge les fouilles préventives requises par une nouvelle phase du développement d'Avenches. Le séjour avenchois de J. Morel se prolongera jusqu'en automne 1986 par une fouille en Saint-Martin, dans un secteur très mal connu d'Aventicum (recherches publiées dans le *BPA* 30, 1988).

En automne 1987, nous lui demandons d'explorer la partie résidentielle de la villa gallo-romaine de Baugy, sur les hauts de Montreux, ce qui constituera sa dernière acti-

vité dans le domaine gallo-romain en dehors d'Avenches (voir *Revue historique vaudoise* 1988, p. 185-187). Mais la pression remonte à Avenches, et le développement des constructions dans le quartier *Derrière la Tour* va nécessiter en 1989 le retour de cet organisateur hors pair, cette fois-ci pour une activité qui ne sera interrompue que par son décès, dix-sept ans plus tard.

Jacques Morel garde un contact permanent avec le service cantonal, auquel il appartient. Il noue les contacts nécessaires avec les auteurs des projets de travaux dans le site, avec les autorités communales et leurs services, évalue les impacts, analyse l'état des connaissances archéologiques pour les secteurs concernés et prépare les programmes des fouilles souhaitables. La prescription des mesures légales pour l'archéologie à Avenches et la surveillance du site sont ainsi exercées de manière optimale.

Pour la Fondation Pro Aventico, J. Morel, en tant que responsable des fouilles, met à disposition sa vaste expérience, sa connaissance du site et ses talents d'organisateur. Il constitue au fil des années, sous l'égide de la Fondation une équipe de fouille permanente, capable de réaliser tout l'éventail des interventions requises dans une ville en plein développement, ainsi que la valorisation des résultats obtenus. La chronique des interventions, tenue régulièrement par J. Morel et ses collègues dans le BPA depuis 1991, relate les développements et découvertes qui ont jalonné ces années de passionnantes explorations du site. La reconstitution du Palais de *Derrière la Tour*, le quartier des sanctuaires, les thermes de l'*Insula* 19 sont les points marquants des années de recherches qu'il a animées. Mais il ne faut pas oublier avec quelle énergie et efficacité lui-même et ses collaborateurs se sont appliqués à des investigations de longue haleine, effectuées dans des conditions moins gratifiantes,

telles que l'impliquent les travaux du remaniement parcellaire, de la mise en place du thermoréseau et du renouvellement général des canalisations communales, qui ont quadrillé le site archéologique.

Enfin, nous tenons à rappeler un domaine de recherches archéologiques, en dehors d'Avenches, auquel J. Morel s'est consacré très activement, au cours de la première partie de sa carrière. La Section de l'Archéologie cantonale avait entrepris dès 1975 une étude des formes et de l'histoire de la production des tuiles traditionnelles dans le Pays de Vaud. J. Morel a été associé à ces recherches et y a apporté une importante contribution, notamment en constituant des typologies, en fouillant des sites d'anciens fours de tuileries et en explorant d'extraordinaires accumulations de tuiles dans les toitures des bas-côtés de l'église cistercienne de Bonmont. Il a publié le résultat de ses observations et reconstitutions dans ce domaine avec la même clarté que ses travaux avenchois (voir Jacques Morel, « Les tuiles-canal cisterciennes de l'église Notre-Dame de Bonmont », dans *CAR* 67, Lausanne 1996).

Jacques Morel nous a quittés avant de recevoir la reconnaissance due à ce qu'il a apporté à l'archéologie du site d'Avenches. Excellent rédacteur et communicateur, il avait alors achevé la rédaction de sa partie de la monographie du Palais de *Derrière la Tour* et il se préparait à présenter, avec fierté, le bilan de ses découvertes dans le secteur des temples d'Avenches, dans le colloque international qui s'y est tenu, peu après son décès. Il nous incombera, ainsi qu'à celles et ceux qui l'ont côtoyé à Avenches, de valoriser ce qu'il a produit avec passion.

Denis WEIDMANN
Archéologue cantonal